

Petit album des Apoïdes de nos régions.



En Belgique, il y a quelque 380 espèces d'abeilles, réparties en 6 familles.

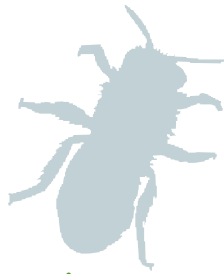
Leur identification est affaire de spécialistes ! Toutefois, l'observation de leur comportement de nidification, le choix des fleurs visitées, la façon dont le pollen est transporté ou simplement leur aspect général pourront permettre d'identifier souvent la famille, parfois le genre, exceptionnellement l'espèce auxquels elles appartiennent !

La grande majorité des abeilles sont solitaires. Seuls les bourdons, l'abeille domestique et quelques autres espèces sont sociales et forment des colonies.



1 - Colletes hederæ - Colletidae - © Nicolas J. Vereecken • 2 - Andrena nigroaenea - Andrenidae - © photo Alain Pauly • 3 - Anthophora furcata - Anthophoridae - © photo Jean-Yves Baugnée • 4 - Bombus pratorum - Apidae - © photo Alain Pauly • 5 - Halictus scabiosae - Halictidae - © photo Alain Pauly • 6 - Anthidiellum strigatum - Megachilidae - © photo Jean-Yves Baugnée • 7 - Dasypoda hirtipes - Melittidae - © photo Jean-Yves Baugnée

Quelques mots à propos des syrphes et des guêpes...



Ressemblance salvatrice !

La ressemblance des syrphes avec les abeilles ou les guêpes semble leur conférer une protection contre leurs prédateurs. Pris pour des proies potentiellement dangereuses, ils ne se font que rarement manger !

Beaucoup d'animaux toxiques (vénéneux) ou dangereux (venimeux) arborent des couleurs contrastées comme le jaune et le noir (couleurs d'avertissement). Leurs prédateurs ont appris à associer ces couleurs à une toxicité ou à un danger et évitent de les manger !

Par leur ressemblance avec ces animaux, certains, pourtant dépourvus de dard et de venin, tels les syrphes, sont naturellement protégés. C'est ce qu'on appelle du mimétisme. Le prédateur est leurré... Comme vous l'étiez peut-être avant d'avoir lu ce feuillet !

Néanmoins, les syrphes se reconnaissent facilement à leur vol stationnaire très rapide et tout à fait remarquable.

À chacun son régime...

Tous les syrphes adultes se nourrissent de nectar, ils ont de ce fait un rôle de pollinisateurs non négligeable. Leurs larves, par contre, ont des régimes alimentaires variables selon les espèces. Les femelles syrphes pondent leurs œufs à proximité d'une source de nourriture mais elles n'approvisionnent pas et ne procurent aucun soin à leurs larves.

Les guêpes et les abeilles approvisionnent leurs larves et, en plus, les espèces sociales leur procurent des soins.

Mais ce qui distingue les guêpes des abeilles est la nourriture qu'elles fournissent à leurs larves. Les guêpes chassent et capturent essentiellement des insectes pour les nourrir, leurs larves étant majoritairement carnivores. De ce fait, elles ont un rôle conséquent dans la régulation de nombreuses populations d'insectes.

Donc, l'insecte qui vient découper et dérober un morceau de viande de votre pique-nique d'été est une guêpe, certainement pas une abeille ou un syrphé...

Question d'équilibre...

Guêpes, abeilles ou syrphes, tous ont leur place sur Terre. Malheureusement, ils sont menacés par certaines activités humaines. Aidez-les en leur laissant des espaces de vie, en plantant des espèces indigènes qui leur offriront le gîte et le couvert, en bannissant les pesticides, en mettant à leur disposition des sites de ponte...

Rendez-vous sur www.jedonnevieamaplanete.be et sur www.vivelesabeilles.be pour de nombreux autres gestes.

La diversité de la vie est une des caractéristiques de notre planète ! Sans elle, la Terre redeviendrait minérale... Ensemble, sauvagardons-la !



Coordonnées

Publication: Société royale belge d'Entomologie, asbl
Rue Vautier 29 - 1000 Bruxelles
Tel: +32 (0)2 627 43 21
Site: <http://www.srbe-kbve.be>
Rédaction: Isabelle Coppée
Illustration: Claude Desmedt (Muséum des sciences naturelles)
Editeur responsable: Wouter Dekoninck



JE DIFFÉRENCIE ABEILLES, GUÊPES ET SYRPHES



Abeilles, guêpes et syrphes sont souvent confondus !



Similitudes et différences...

Abeilles



- Pilosité, parfois abondante
- Couleurs variables dues aux soies
- Yeux ovales
- Antennes longues
- 2 paires d'ailes
- Position des ailes au repos : superposées et à plat sur le dos
- “Taille” marquée
- Dard chez les femelles
- Langue parfois très longue
- Adultes nectarivores
- Larves polliniphages et nectarivores
- 1^{er} article des tarses postérieurs élargi et souvent velu

Guêpes



- Pilosité quasi absente
- Souvent jaunes et noires
- Yeux échancrés en forme de haricot
- Antennes longues
- 2 paires d'ailes
- Position des ailes au repos : pliées en long, de part et d'autre du corps
- “Taille” marquée
- Dard chez les femelles
- Mandibules bien visibles
- Adultes nectarivores ou friands de toute substance sucrée
- Larves carnivores
- Tarses postérieurs jamais élargis

Syrphes



- Pilosité variable
- Couleurs variables
- Yeux volumineux
- Antennes très courtes
- 1 paire d'ailes.
- Pas caractéristique
- Pas de “taille”
- Pas de dard
- Trompe
- Adultes nectarivores
- Larves prédatrices, herbivores ou détritivores
- Tarses postérieurs jamais élargis

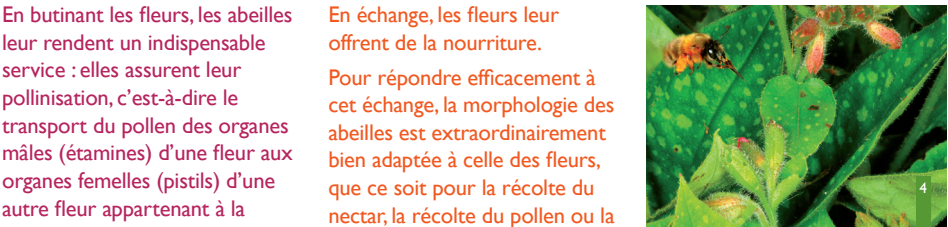
Quelques remarques

1. Pour les insectes, on parle préférentiellement de soies et non de poils.
2. Les pattes des insectes sont formées de plusieurs segments articulés : la hanche, le fémur, le tibia et le tarse. Ce dernier est lui-même composé de plusieurs parties appelées articles. Le 1^{er} article des tarses postérieurs élargi est difficile à voir in vivo mais il a son importance car il est particulier aux abeilles.



Adaptations à la récolte du nectar

Les pièces buccales – outils entourant la bouche et munis de structures particulières adaptées au régime alimentaire de l'insecte – leur permettent d'aspirer le nectar, souvent logé au plus profond de la corolle (ensemble des pétales d'une fleur). Pour les abeilles, on parle de « langue », dont la longueur, très variable selon les espèces, détermine la profondeur de la corolle et donc la famille de fleurs, voire l'espèce, que l'abeille butine ! L'abeille transporte le nectar, nourriture liquide et sucrée, en le stockant dans le jabot (poche située entre l'œsophage et le gésier).



Les abeilles butinent les fleurs pour y trouver de la nourriture. Toutes les abeilles se nourrissent exclusivement de pollen et de nectar.

En butinant les fleurs, les abeilles leur rendent un indispensable service : elles assurent leur pollinisation, c'est-à-dire le transport du pollen des organes mâles (étamines) d'une fleur aux organes femelles (pistils) d'une autre fleur appartenant à la même espèce.

Les fleurs sont immobiles. Pour assurer leur reproduction sexuée, elles ont besoin de pollinisateurs ! 80 % de ceux-ci sont des insectes dont essentiellement des abeilles !

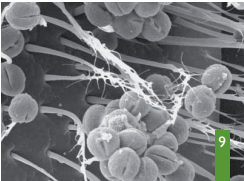
En échange, les fleurs leur offrent de la nourriture. Pour répondre efficacement à cet échange, la morphologie des abeilles est extraordinairement bien adaptée à celle des fleurs, que ce soit pour la récolte du nectar, la récolte du pollen ou la pollinisation.



Adaptations à la récolte du pollen

Les abeilles récoltent le pollen, nourriture hautement protéinée, et le ramènent à leurs larves afin de les nourrir. Pour le transport, elles possèdent un appareil de récolte, localisé le plus souvent sur les pattes postérieures et bien visible quand il est chargé de pollen. Chez les Megachilidae, famille d'abeilles solitaires, il consiste en une brosse ventrale située sur l'abdomen.

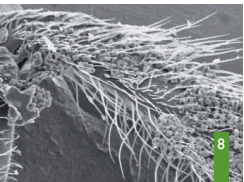
Seules les femelles sont équipées pour le transport du pollen, les mâles ne s'occupant jamais de l'approvisionnement des larves.



Adaptations à la pollinisation

Le corps des abeilles, mâles et femelles, est recouvert de soies plumeuses permettant un bon accrochage des grains de pollen. Grâce à elles, en butinant de fleur en fleur, les abeilles disséminent les grains de pollen et assurent les brassages (mélanges) génétiques pour ces espèces qui ne peuvent se déplacer !

Les fleurs aussi sont très bien adaptées à cette relation ! Elles présentent toutes les qualités pour attirer les abeilles et les autres pollinisateurs : couleurs, parfums, formes... Le nectar serait une « récompense » pour un service rendu !



1 - Megachile willughbiella, mâle - © photo Alain Pauly • 2 - Vespa vulgaris - © photo Bart Hanssens • 3 - Helophilus pendulus - © photo Jean-Philippe Coppée • 4 - Anthophora plumipes - © photo Alain Pauly • 5 - Bombus pratorum - © photo Alain Pauly • 6 - Apis mellifera - © photo Alain Pauly • 7 - Hერიades truncorum - © photo Alain Pauly • 8 et 9 - Grains de pollen sur patte postérieure d'abeille - © photo Louis Devos